

Non, jamais la reconnaissance si grande soit-elle, ne pourra s'élever à la hauteur de ce don inénarrable!

Si donc, à quelque point de vue que l'on considère Notre Seigneur, on ne voit en Lui que des amabilités infinies, à qui donc nous dévouer, si ce n'est à Lui, à Lui seul? *Quis ut Deus?*

Réparation

Il était de l'honneur et de la gloire du Créateur de ne pas laisser vacants les trônes qu'avaient dû abandonner Lucifer et les Anges rebelles, précipités, en punition de leur orgueil, dans l'abîme éternel. A cette fin, Dieu créa l'homme qu'il avait prévenu d'un amour éternel, et l'établit Roi de la création.—Fait à l'image et à la ressemblance de Dieu même, l'homme, comme l'Ange, eut aussi des devoirs de soumission et d'adoration à remplir. Mais tenté, par son propre esprit et par l'Ange déchu, il répéta le cri de révolte: *non serviam*, je n'obéirai pas. Et nous savons la punition dont lui et sa race furent frappés.

Cependant Dieu usa de miséricorde envers l'homme plus faible que l'Ange. Il vint lui-même lui enseigner l'adoration qu'il n'avait pas voulu pratiquer, et il se fit le chef d'une société d'adorateurs en esprit et en vérité, société une, sainte, catholique, qui n'est autre que l'Eglise; et à cette auguste société il a donné un modèle, un protecteur, et ce protecteur, c'est S. Michel, le grand adorateur du Ciel.

Satan, vaincu là-haut, s'est constitué une armée sur la terre, il sème partout la haine, la révolte, l'indépendance... Il renouvelle sans cesse ses combats contre Dieu, contre son Christ et ses membres. Jamais peut-être ses attaques ne furent plus violentes que de nos jours: il menace de tout détruire, et se vante de réussir à détrôner Jésus-Christ et à anéantir son Eglise.